

# L'Écho

du diocèse de Constantine et Hippone



• 030 7 131021 11320 | • 7 | •

99<sup>e</sup> année – n°1 – février 2019

Adieu Prosper

Le pape et le monde musulman

Pères blancs & Sœurs blanches : 150 ans !

صدى أبرشية قسنطينة و هيون

# AGENDA

23-25 février	Session des aumôniers de prison à Alger
26-28 février	Rencontre des responsables des religieux-ses d'Algérie
28 fév. -2 mars	École de l'Unité à Constantine
5 mars	Conseil des consultants
6 mars	Mercredi des Cendres – Entrée en Carême
12 mars	Comité de rédaction de l'Echo
14-15 mars	Conseil des affaires économiques
19 mars	Secteur Constantine-Skikda-Tébessa : « La pédophilie, parlons-en »
28-30 mars	Journées diocésaines des étudiants à Constantine
30-31 mars	Visite du pape François au Maroc
15 avril	Rencontre des accompagnateurs
15 avril	Messe du presbyterium à 18 h
15-16 avril	Rencontre des prêtres du diocèse
21 avril	Fête de Pâques
26-27 avril	Assemblée diocésaine à Constantine
28-29 avril	Journées Nationales Caritas à Alger
6 mai	Fête des saints Jacques, Marien et leurs Compagnons martyrs, patrons de la paroisse de Batna
8 mai	Fête du Bienheureux Pierre Claverie et ses Compagnons martyrs
13-15 mai	Session des aumôniers d'étudiants à Tlemcen
9 juin	Fête de Pentecôte
16-20 juin	Retraite interdiocésaine des prêtres
28 août	Fête de saint Augustin, patron de notre diocèse

## Sommaire

Edito	3
Eglise universelle : <b>Le pape et le monde musulman</b> – Béatification – Panama	4
150 ans des Pères Blancs et Sœurs Blanches	8
Eglise en Algérie	9
Vie du diocèse : Hippone – Sétif – Bejaia – Batna - Constantine – <b>Jubilé</b> de Sr Noëlle	10
Etudiants : Rachid – <b>Prosper</b> – Nouveaux d'Hippone – Laza	16
Pages en arabe	21

## Amour divin

**J**e vous donne un commandement nouveau : Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 13, 34).

Pour beaucoup de chrétiens, ce commandement est tellement répété que nous avons tendance à oublier son importance. Pourtant Jésus n'a pas cessé de nous le recommander.

Du coup, j'ai envie de vous inviter à lire ce numéro de l'Écho à la lumière de ce commandement.

Nous commencerons par des nouvelles du Panama et les retrouvailles du Saint-Père avec des jeunes du monde entier : combien de kilomètres ont été parcourus pour être au rendez-vous et pour partager ce moment de joie de prière, d'amitié et surtout d'amour ?

Les jeunes qui ont vécu les JMJ savent à quel point cette expérience est marquante, pas seulement parce qu'ils rencontrent le Saint-Père, mais surtout parce qu'ils vivent la force de l'amour gratuit et infini, quand des millions de personnes venues du monde entier se rassemblent juste pour dire que l'amour de Dieu anime leur vie.

Cet amour divin, justement donc, nous sommes appelés à le répandre. Cela n'est possible que si on le laisse entrer dans nos cœurs, et quand nous nous laissons vivre cette expérience de l'amour gratuit dont Jésus nous a tellement parlé dans l'Évangile : « Même les cheveux de vos têtes sont comptés » (Lc 12, 7)

Vivre l'expérience de l'amour divin jusqu'à en devenir témoin est l'un des enseignements de nos 19 martyrs bienheureux. Ils sont comme le grain de blé qui se donne complètement pour laisser pousser derrière lui des champs entiers, c'est en tout cas notre espérance par l'événement du 8 décembre dernier à Santa Cruz où la mort a été vaincue et la vie joyeusement célébrée.

Cette joie des cœurs remplis d'amour se manifeste aussi dans notre vie ordinaire. Nous l'avons partagée avec une



des sœurs de notre diocèse qui a célébré son jubilé de 25 ans de vie religieuse. Et pendant la Semaine de l'unité des chrétiens lors d'un moment de partage à la paroisse de Batna, ou bien à la paroisse de Béjaïa qui a vécu un moment fort dans la joie du partage de la fête de Noël avec la paroisse de Sétif.

Les signes de l'amour divin ne manquent pas dans nos vies et nous sommes juste appelés à y être attentifs pour les contempler.

Je vous souhaite bonne lecture de ce numéro.

M.-Théophile

### **Assemblée diocésaine 26-27 avril 2019**

Notre Assemblée diocésaine aura lieu les 26-27 avril, du vendredi à 10h au samedi à 14h au Bon Pasteur. Elle se situera dans la dynamique de la béatification de 19 nos frères et sœurs martyrs le 8 décembre dernier, et sera animée par le P. Christophe Roucou, théologien à l'Institut catholique de la Méditerranée à Marseille. Chacun est invité à participer en s'inscrivant auprès de Sr Marie-Salomé.

## Le pape François et le monde musulman

Après plusieurs visites du pape au Proche-Orient et en Turquie en 2014, en Azerbaïdjan en 2016, en Égypte en 2017 et celle du cardinal Angelo Becciu comme envoyé spécial du pape François en Algérie pour les célébrations du 8 décembre 2018 à Oran, pour lesquelles François avait adressé une lettre aux chrétiens en Algérie, l'actualité nous donne plusieurs exemples de la densité des liens entre le Saint-Siège et le monde arabe.



Les vœux du grand imam de l'université Al-Azhar  
Le 17 décembre 2018, le grand imam de l'université Al-Azhar (le Caire, Égypte), Ahmed al-Tayyeb, a adressé ses vœux au pape François à l'occasion de Noël et de son 82<sup>e</sup> anniversaire, lui présentant ses vœux de paix.

Il s'agit de la plus haute autorité de l'islam sunnite. Il a rendu visite au pape François deux fois au Vatican, il a invité le pape pour une grande rencontre interreligieuse pour la paix en avril 2017.

Le pape François a remercié l'imam de son geste et s'est réjoui de le rencontrer.

### Noël jour férié officiel en Irak

À l'occasion de la visite du Secrétaire d'État du St-siège en Irak (24-28 décembre 2018), le gouvernement irakien a annoncé que Noël devenait un jour férié officiel pour tout le pays et tous les habitants chrétiens et musulmans.

Cette requête avait été présentée par le patriarche de Babylone des Chaldéens, le cardinal Louis Raphaël Sako.

### Aux Émirats arabes unis

Le pape François a visité les Émirats arabes unis du 3 au 5 février 2019. Sa visite était la première d'un souverain pontife dans la péninsule arabique.

« La visite du pape François dans la péninsule arabique constitue un moment clef pour le dialogue entre musulmans et chrétiens », a déclaré à l'agence vaticane *Fides* Mgr Paul Hinder, vicaire apostolique de l'Arabie du Sud (Émirats arabes unis, Oman et Yémen).

« Nous accueillons le pape avec un cœur ouvert, a dit

Mgr Hinder, et nous prions avec les mots de saint François d'Assise : Seigneur, fais de nous un instrument de Ta paix. Nous espérons que la visite apostolique constituera un pas important sur le chemin du dialogue entre musulmans et chrétiens et qu'elle contribuera à la compréhension réciproque et à la paix au Proche-Orient. »

« Le pape est un symbole de paix », a aussi déclaré le prince héritier d'Abu Dhabi.

**"Je suis comme un frère ...!"** s'est exclamé le pape François lors de sa visite à Abu Dhabi. En dehors de toute subtilité grammaticale qu'on pourrait déceler dans cette phrase, il y a la vérité qui rejoint l'évangile : "Qui sont mes

frères, qui sont mes sœurs, qui est ma mère? N'est-ce pas ceux qui font la volonté de mon Père?"



### Au Maghreb

Le pape François se rendra au Maroc, du 30 au 31 mars 2019 « à l'invitation de Sa Majesté le roi Mohammed VI et des évêques ». Il visitera les villes de Rabat et de Casablanca.

Il s'agira de la deuxième visite d'un souverain pontife dans le Royaume, 33 ans après celle du pape Jean-Paul II, en août 1985. Le pape polonais avait alors été reçu par le roi Hassan II, père de l'actuel monarque. La rencontre avec près de 80 000 jeunes musulmans à Casablanca avait été l'un des moments forts de ce voyage apostolique.



## Béatification en Algérie

Nous revenons encore sur la béatification de nos 19 frères et sœurs d'Algérie avec d'autres réactions de personnes du diocèse.

Quand le père Paul actuel archevêque d'Alger nous a informés de l'existence d'un projet de béatification il y a quelques années, je me disais à moi-même : notre évêque est courageux.

Je ne croyais pas trop à l'aboutissement de ce projet et je ne comprenais pas son importance en Algérie en dehors de notre petite communauté chrétienne.

Quand l'heure de la béatification est arrivée, tout est devenu clair pour moi comme si les peurs qui m'habitaient avaient disparu et étaient remplacées par une paix intérieure profonde.

J'avais peur que les autorités ne comprennent pas le sens de cette démarche et qu'au lieu d'y voir un signe d'unité ils y voient un signe de défiance, surtout que parmi les 19 il y avait les moines de Tibhirine. Mais l'Esprit a préparé le chemin et les autorités ont pris part à cette démarche et ils ont été entièrement coopérants ... Rien n'est impossible à Dieu.

J'avais peur qu'un tel événement nous expose trop (nous petite communauté chrétienne) qui vivons dans la discrétion et à ma grande surprise la presse arabophone, qui nous est souvent hostile, s'est montrée modérée dans ses propos. El-Khabar (journal arabophone) a même expliqué que le ministre des affaires religieuses est responsable de toutes les religions, pas seulement l'islam. C'était une forme de reconnaissance... Rien n'est impossible à Dieu.

Finalement cet événement de la béatification a mis en place un sentiment de confiance. Une musulmane parmi les participant a dit : « J'espère que nous aurons le courage de faire pareil pour toutes les victimes des années du terrorisme ».

Un autre musulman m'a dit à Constantine qu'il se sentait concerné par cette « reconnaissance » que le



monde a faite à ces personnes qui se sont données complètement jusqu'à la mort pour ce pays.

Moi je voyais une reconnaissance de la mission de toute l'Église d'Algérie qui a fait le choix de rester auprès de ce peuple très majoritairement musulman.

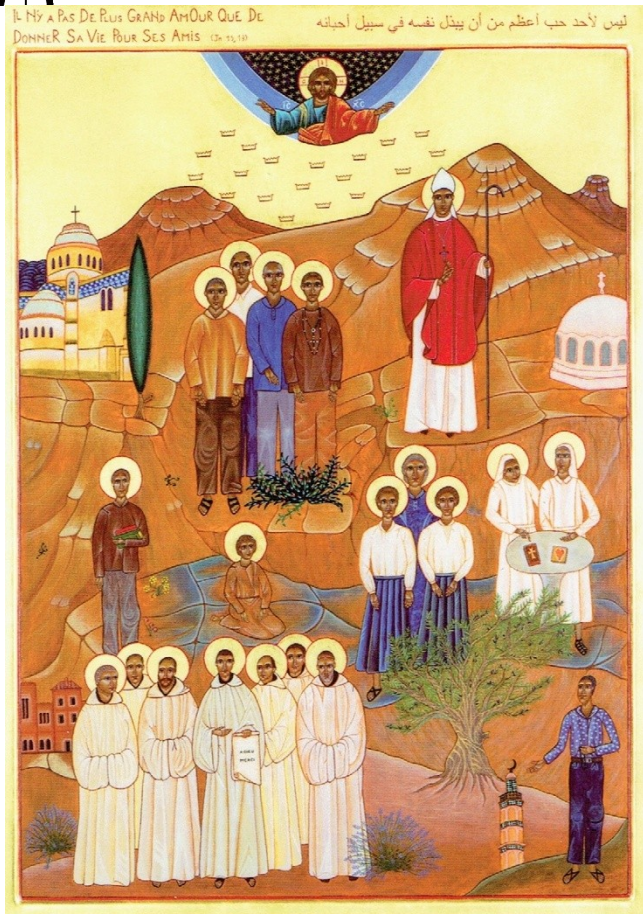
En dehors des milieux en lien avec la communauté chrétienne, l'événement n'a pas fait beaucoup de bruit, je n'ai pas eu d'échos négatifs ni dans la presse ni dans les réseaux sociaux.

Dieu, à travers cette béatification, m'a enlevé la peur et l'a remplacée par un profond sentiment de paix. Je rends grâce. Alléluia.

Mohamed-Théophile

C'était mon premier voyage à Oran, voyage fatigant mais pleine de découvertes enrichissantes.

En face de la chapelle, au mur de l'évêché de



Saint-Eugène à Oran, une image était accrochée au mur qui porte cette inscription : « Les bateaux ne coulent pas à cause de l'eau autour d'eux. Ils coulent à cause de l'eau qui entre à l'intérieur ». Franchement, cette phrase m'a renvoyé à ce qui se passe dans ma vie religieuse.

Ma première pensée était pour les Bienheureux, Monseigneur Pierre Claverie et ses 18 Compagnons. Ils vivaient dans une période sombre mais ils ont choisi le chemin de l'Amour, de la Foi et de l'Espérance afin que vive et grandisse le Royaume.

A la lumière de cette image, je voudrais partager quelques points qui me font mieux vivre en tant que religieux :

La foi vient à moi par les enseignements de l'Église et la sainte Écriture. A travers ces deux sources de la foi, je suis invité à vivre fidèlement. En d'autres termes, je ne suis pas découragé par le mal qui se passe autour de moi, mais je me laisse guider par celui que saint Augustin appelle « le Maître intérieur ».

Agape. C'est un repas que les premiers chrétiens mangeaient ensemble. Symboliquement, ça signifie l'amour qui se donne (Agapè). Cette Agapè gravée en nous par Dieu est une obligation de nous aimer les uns et les autres. Cette Agapè me fait avancer vers Dieu et l'autre.

En conclusion, en regardant la vie du Bienheureux Pierre Claverie et de ses compagnons, je découvre que leur vie religieuse est un exemple spirituel pour moi. Ils se sont laissés guider par tout ce qui vient du Christ. Enfin, ma vie progresse à cause de tout ce qui vient du Christ.

P. Fred Wekesa, O.S.A.

## Sessions d'été

8-15 juillet	Session Parole et Geste « l'évangile en chantant » à Skikda – ouverte à tous
16-24 juillet	Session Skiknaba pour étudiants
26-31 juillet	Session Monica pour catéchistes
18-25 août	Session Taizé-Tlemcen n°1 pour étudiants
25 août – 2 sep	Session Taizé-Tlemcen n°2 pour étudiants
30/8 - 1/9	Session « Sous le figuier » pour chrétiens algériens

Il existe d'autres propositions

de retraite (temps de réflexion sur ma vie dans la prière guidés par un prêtre ou une sœur

voir <https://fr-fr.facebook.com/pages/category/Religious-Organization/Maison-de-Ben-Smen-747985495263075/>)

d'apprentissage de la langue arabe (voir <https://www.glycines.org/>)

etc.

*Si vous êtes intéressés, parlez-en au responsable de votre paroisse.*



## JMJ / PANAMA

### De loin, en communion avec les JMJ

*Je vous salue au nom du Christ notre Seigneur, très heureux de partager avec vous mon expérience spéciale de la Journée Mondiale de la Jeunesse qui s'est déroulée à Panama du 22 au 27 janvier 2019.*

Le 31 juillet 2016 à Cracovie en Pologne, nous avons dit au revoir à nos frères et sœurs dans l'espoir de nous retrouver au Panama pour des journées similaires, joyeuses, passionnantes, qui rassembleraient des centaines de milliers de jeunes décidés à vivre dans l'amour que le Christ nous a laissé. C'était dur pour moi d'être empêché d'aller au Panama à cause de mes études, mais cela ne m'a pas empêché de suivre ces jours et de vivre cette grande joie avec d'autres, grâce au diocèse de Paris qui nous a réunis pour rejoindre les autres dans la prière, les catéchèses et suivre directement l'événement du Panama.

« **Je suis le serviteur du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole** » Tel était le thème de cette année. J'avais appris l'hymne de cette JMJ à l'avance, depuis mai 2018, pour que je puisse facilement chanter avec d'autres.

Tout en suivant cet événement sur KTO et sur la pages Facebook de la JMJ, j'ai entendu des chansons comme "Emmanuel" et "Jesus Christ you are my life". Je peux dire que ce sont les meilleures chansons de ces jours qui ne vont jamais vieillir.

En entendant ces chants chantés par cette foule, l'armée de Jésus levant ses drapeaux avec grand amour, j'ai été complètement ému de revenir dans la rue de Cracovie. Malgré l'épreuve du temps et celle de la distance, le feu qui m'habite est toujours le même.

De la JMJ de cette année j'ai appris beaucoup de choses des témoignages de la veillée du 26 et des discours du pape lors de son arrivée et le jour de la clôture. J'en soulignerai quelques-unes, sur la Jeunesse en Christ. Dans le thème même de cet événement, nous voyons comment Marie a dit oui à Dieu. En tant que jeunes, nous sommes encouragés à vivre notre présent et à écouter cet appel intérieur comme Marie l'a fait quand elle a été approchée par l'ange. Nous sommes le moment présent de Dieu. Aidons ceux qui sont dans le besoin. Nous avons tort quand nous pensons que notre temps n'est pas encore venu, que nous sommes trop jeunes pour penser et rêver de travailler pour l'avenir. Aidons les autres afin qu'ils puissent commencer à vivre Dieu maintenant.

L'une des choses qui nous rend heureux est de pouvoir apprendre et s'écouter, s'enrichir des échanges et comprendre que nous avons besoin les uns des autres,

de travailler ensemble pour créer des canaux et des espaces propices au rêve et au travail demain en partant d'aujourd'hui.

En tant que jeunes, nous devons nous battre pour notre espace aujourd'hui car la vie se passe aujourd'hui et personne ne peut nous promettre demain. Vous devez vivre aujourd'hui. En tant que

jeunes, nous ne sommes pas l'avenir, comme on nous le dit souvent, mais nous sommes le présent, le maintenant de Dieu. Nous sommes invités et appelés dans nos communautés, il nous appelle dans nos villes pour aller chercher nos grands-parents, nos aînés pour les défendre et pour réaliser le rêve que le Seigneur a rêvé pour nous demain et maintenant. Nous devons donc ouvrir notre cœur et nous émerveiller, nous réjouir et remercier, réaliser que nous avons une mission et en tomber amoureux, cela décidera de tout.

Nous possédons peut-être tout, mais si la passion de l'amour nous manque, nous n'avons rien. Laissons le Seigneur nous rendre amoureux de cet appel et rêver maintenant, pas demain, il n'y a pas d'autre temps, mais seulement un amour immense qui veut entrer et gagner nos cœurs. Il veut être notre trésor, c'est un amour généreux qui nous invite à nous inventer nous-mêmes à donner. Au-delà d'une journée mondiale de la jeunesse, c'est notre vie aujourd'hui et de demain qui est en jeu.

Alors que nous attendons la prochaine JMJ au Portugal en 2022, je vous invite à prendre le temps de suivre cet événement de Panama sur YouTube et à partager cet amour du Christ avec les autres. J'ai un grand désir d'entendre et voir cette grande armée de Jésus se lever et l'univers entier trembler et honorer l'Afrique.

Merci à la jeunesse vivante et joyeuse.

Vive les JMJ !

Joseph Paul KENENE

Tanzanie – Constantine - Etudiant en M1 à Paris





## 150 ANS DES PERES BLANCS ET SŒURS BLANCHES

*Mi-décembre, à Tunis, a été célébrée l'ouverture de l'année jubilaire des 150 ans de fondation des Pères Blancs (Missionnaires d'Afrique) et des Sœurs Blanches (Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique).*

*Sœur Marie-Salomé faisait partie de la délégation venue d'Algérie et nous partage quelques moments de ces quatre jours de rencontre et célébration.*



Il s'agissait de tout un itinéraire jubilaire pour une découverte et une démarche spirituelle sur les traces de l'Église ancienne d'Afrique, de Mgr Lavigerie et des Pères Blancs et Sœurs Blanches en Tunisie.

Un grand moment a été la visite du site de l'amphithéâtre de Carthage, lieu du martyre des saintes Perpétue et Félicité et de leurs compagnons. Là nous avons écouté le récit de leur Passion. Nous marchons sur une terre sainte, le lieu où deux grandes saintes ont vécu les pires tourments pour le Christ. Perpétue et Félicité nous dit-on sont toutes deux Africaines, l'une esclave et l'autre patricienne. Elles sont données comme modèle à suivre par Mgr Lavigerie aux futures sœurs blanches.

Un second grand moment fut la visite du domaine de Thibar, grand centre agricole et avicole. Sa fondation avait pour but de trouver des ressources pour les Pères Blancs et aussi de travailler la terre avec les gens du lieu. Dans ce domaine, de 1895 à 1975, on a pratiqué l'agriculture et restent célèbres la liqueur Thibarine et la race ovine noire de Thibar. En même temps les Pères soignaient les gens, accueillait des stagiaires qui les aidaient notamment pour l'orphelinat. De nos jours, l'exploitation conserve sa vocation initiale de centre de production et de formation agricole mais elle est totalement prise en charge et gérée par des cadres de l'Etat tunisien. Des stagiaires d'autres pays subsahariens viennent se former (notamment des stagiaires burkinabès).

Un troisième grand moment fut la visite de l'IBLA (Institut des Belles Lettres Arabes). C'est un grand centre qui accueille des stagiaires apprenant la langue arabe et aussi une grande bibliothèque pour chercheurs tenue par la communauté des Pères Blancs qui s'investit

aussi dans des activités de soutien scolaire et d'animation de la jeunesse. Beaucoup d'universitaires fréquentent le centre.

La journée du 16 décembre fut le grand jour de la célébration d'ouverture du Jubilé des cent-cinquante ans dans la grande cathédrale de l'archidiocèse de Tunis, animée par la chorale diocésaine digne de ce nom. Un repas fut servi pour tous.

Ces trois grands jours de célébration d'ouverture du Jubilé ont été des journées de méditation, de prière, de



fraternité et de découverte du parcours des deux familles Lavigerie : Sœurs Blanches et Pères Blancs. A cette cérémonie d'ouverture, cinq congrégations africaines fondées par les Pères Blancs et Sœurs Blanches présentes en Algérie sur les traces de leurs pères et mères spirituels étaient bien représentées. Une déléguée par congrégation. Ce sont : les Sœurs de l'Immaculée Conception (SIC) qui sont à Ouargla, les Filles du Cœur Immaculé de Marie (FCIM) du Mali qui sont à Oran, les Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso du Burkina Faso présentes à Constantine et Alger, les Sœurs de Notre-Dame du Lac Bam du Burkina Faso présentes à Timimoun et les Sœurs de la Nonciature d'Alger venues d'Ouganda et présentes à Alger. Ce fut pour ces cinq congrégations un grand honneur d'aller sur les traces de « l'ancêtre Lavigerie ». Aux deux familles Lavigerie, nous souhaitons que la moisson soit toujours abondante et qu'il y ait des ouvriers pour la moisson. Bonne année jubilaire à tous et que Dieu vous bénisse.

Sr Marie-Salomé KEITA, SAB





## Des laïcs se forment pour devenir plus acteurs Un premier week-end de la formation MONICA

MONICA est un projet de formation élaboré par l'Église d'Algérie en collaboration avec l'université en ligne « Domuni Universitas » (domuni.eu) qui bénéficie du statut consultatif à l'ONU depuis le 22 mai 2018. Voici les impressions de deux participants de notre diocèse au week-end de démarrage.

**L**a catéchèse est un pilier pour l'éducation de la foi, et nous voulons de bons catéchistes ! Merci de ce service à l'Église et dans l'Église. » (Discours du Pape François aux catéchistes 27/9/2013)

Les cours sont dispensés en e-learning et le week-end encadré par une équipe nommée par les évêques. Chaque étudiant est aussi suivi en ligne par une personne compétente, appelée « tuteur ».

Ce premier week-end était un temps très riche et enthousiasmant, structuré par les interventions du père José sur « **Les grandes figures bibliques et la foi en Dieu** ». Il est apparu évident, pour chacun des participants, qu'un travail formidable a été effectué par notre orateur pour nous présenter de manière condensée un thème inépuisable.

Des temps de questions ont donné lieu à des échanges édifiants. Pour nous encourager et nous exhorter, l'archevêque Monseigneur Paul Desfarges nous a honorés de sa présence en présidant la messe du vendredi et en partageant avec nous le repas du midi. Pour finir, une messe d'envoi célébrée par le père José nous rappela que notre tâche est importante à l'intérieur de la mission de l'Église.

Cette expérience a éveillé en moi le désir de vivre du mieux possible la qualification de chrétien. Notre gratitude va envers ceux qui s'investissent dans la formation et l'accompagnement de futurs agents pastoraux de notre Église et notre reconnaissance va au Seigneur Jésus-Christ, le Pasteur modèle.

Ch. Constantin

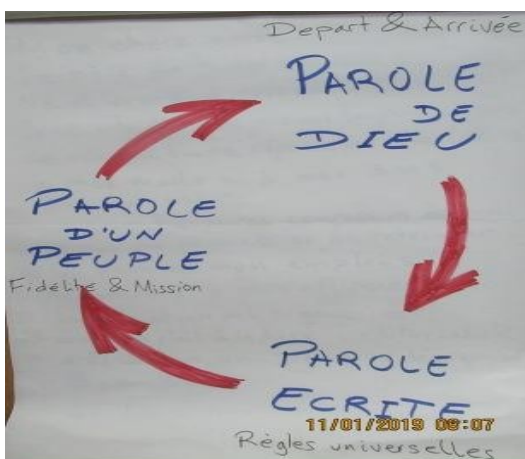


Notre premier week-end de formation a été une approche biblique sous différentes manières :

- 1) L'histoire de la rédaction de la Bible : La bible est Parole de Dieu et œuvre de foi. Comment un événement, vécu il y a 2000 ans, a ensuite été raconté, médité, mis par écrit, puis transmis ? Comprendre que la bible, qui est un ensemble de livres, a eu besoin d'un peuple, une communauté de croyants ayant le souci d'une fidélité de transmission du message de Dieu.
- 2) Nos partages de textes bibliques (Gn 22,1-19, He 11,8-13, Gn 45,1-12) ont permis de nourrir notre foi et notre vie et de découvrir comment Dieu nous parle et à quoi Il nous invite.
- 3) Nous avons repéré dans le N T les textes qui parlent de Marie et compris comment la première communauté de l'Église a considéré la personne de Marie et compris qu'elle ne vit que pour Jésus-Christ, méthode nous invitant à faire une lecture christologique de Marie et des autres personnages de la Bible.
- 4) Nous avons aussi visionné une vidéo sur l'archéologie biblique.

Toutes ces approches nous ont permis de nourrir notre foi et d'approfondir nos connaissances bibliques. Merci au Père José-Maria qui a accepté de nous encadrer dans cette démarche qui s'avère passionnante.

N.-Meriem





## Hippone

### Bienvenue à Sr Chantal et Sr Cecilia !

*Deux nouvelles Petites Sœurs à Hippone portent leur nombre à sept, ce qui n'est pas de trop pour le service qu'elles rendent, d'accueil des personnes âgées. Bienvenue et merci à elles toutes !*

*Elles se présentent :*



**M**on nom est Sr Chantal et je suis membre de la congrégation des Petites Sœurs des Pauvres. Je suis née dans les Charentes où le cognac est très apprécié, mais après la seconde guerre mondiale ma famille s'est installée en Bretagne du côté de Rennes. J'ai deux frères et deux sœurs qui sont maintenant tous grands-parents. Après ma scolarité dans mon village et à Rennes pour obtenir mes diplômes de B.E.P.C. et B.E., j'ai commencé mes études d'infirmière au Mans, mais c'est là que le Seigneur m'a demandé de tout laisser et de le suivre, ce que j'ai fait avec l'aide de sa grâce. Je suis entrée dans la congrégation des Petites Sœurs des Pauvres en 1962 ; après mon noviciat j'ai fait ma profession en 1965. Ensuite j'ai recommencé mes études d'infirmière à Nantes et obtenu mon diplôme d'IDE.

J'ai travaillé auprès des personnes âgées dans nos maisons de France, puis un séjour dans notre maison de Londres Ste-Anne m'a permis de me familiariser avec l'anglais avant de prendre mon vol pour les missions en me rendant en Inde en janvier 1973. Je me suis retrouvée dans une atmosphère très chaude et familiale qui m'a permis de m'épanouir en m'ancrant dans la culture du pays, sa langue, ses coutumes, ses activités, ses joies et ses peines, une expérience inoubliable. L'Inde est un vaste pays avec ses nombreux États très différents les uns des autres. J'ai eu le bonheur de servir dans nos maisons au Karnataka, Maharashtra et principalement au Tamil Nadu. Je garde un souvenir merveilleux de ce pays que j'ai quitté après 36 ans de présence.

J'ai été rappelée en France où je suis restée 10 ans et, quelle surprise, on m'a demandé de venir en Algérie à Annaba et me voici parmi vous depuis le mois de juin 2018. Ce sont mes premiers pas en terre d'Afrique et j'ai beaucoup à découvrir, une expérience toute nouvelle et qui s'annonce différente de tous mes autres parcours. C'est la beauté de notre Église qui s'adapte à chaque pays. Merci à tous ceux qui m'ont accueillie et qui continuent à m'accompagner.

Sr Chantal PSDP



Je suis Sœur Cecilia Mary et je viens du Kenya, du diocèse de Machakos et de la paroisse de Kathonzweni. Je suis née le 12 septembre 1981. J'ai découvert ma vocation grâce à l'association de la Légion de Marie dont j'étais membre. Après avoir rendu visite et fait une expérience chez les Petites Sœurs des Pauvres à Nairobi (Kasarani), j'ai décidé de les rejoindre. Alors je suis allée en 2010 au Bénin pour commencer ma formation de postulante puis comme novice. En 2013, j'ai fait profession temporaire et j'ai été envoyée au Kenya à Mombasa. Après, je suis allée à Paris pour l'année doctrinale d'octobre 2015 à juillet 2016. Puis j'ai également été envoyée dans une de nos maisons en France une année. Après cela, je suis allée à la maison mère toujours en France pour me préparer pour les vœux perpétuels que j'ai faits le 26 août 2018. C'est alors j'ai été envoyée ici en Algérie, à Annaba. Merci.

Sr Cecilia-Mary PSDP



## Un administrateur à la paroisse Saint Joseph de Bejaia !



### La paroisse de Bejaia ne restera pas vacante

Voilà un peu plus d'un trimestre que la paroisse Saint-Joseph de Bejaia a un administrateur paroissial. Celui-ci a été nommé, à défaut d'un évêque, par notre administrateur diocésain. Le besoin de cette nomination a été pressant après que la paroisse soit restée « vacante », sans curé... Donc, l'administrateur paroissial remplace le curé empêché d'exercer sa charge pastorale d'une manière ou d'une autre. Normalement, cette charge est provisoire. Qu'il en soit ainsi !

### Tu es le curé le plus proche de Béjaïa

Il m'est déjà arrivé de mentionner que j'avais porté à tout hasard l'aube qui appartenait au P. Louis Aguesse lors de mon installation à la tête de la paroisse Sainte-Monique de Sétif. Outre l'éventuel signe de communion, j'y lisais alors celui d'une invitation à passer aussi « chez eux » à Béjaïa en tant que voisin de la paroisse la plus proche et non pas en tant qu'administrateur. Mais voilà, nous y sommes ! Accueillir l'imprévu, être disponible etc., cela fait partie de la promesse d'obéissance à l'évêque et à ses successeurs comme il est mentionné dans la liturgie de l'ordination sacerdotale. En tout cas, je me le rappelle comme si c'était hier quand ce 7 novembre 2003, mains en mains, j'ai fait cette promesse à Gaby. Qu'elle dure toujours !

### Et la distance « temporelle » tu parcourras

L'année à Sétif m'a déjà procuré quelques amis frères en humanité. Quand je leur ai annoncé que j'allais dorénavant me rendre à Béjaïa au moins une fois par semaine, ils m'ont tout de suite mis en garde sur le danger de cette route. Plus vite j'ai réalisé non pas la perniciosité, mais bien que la distance se mesurait plus en termes de temps que de kilomètres, aussi bien pour la descente que pour la montée. J'ai réalisé qu'il fallait tenir les yeux largement ouverts, ce qui joue sur les nerfs. Heureusement que la descente offre aussi la possibilité d'éviter les dos-d'âne des villages en vrac. La

route alternative en rase campagne encore en travaux permet de jouir d'une vue apaisante. L'homme de campagne et de montagne que je suis en reste enchanté. Le miracle de la nature se renouvelle de collines rwandaises aux espaces incommensurables de l'Algérie. Le passage des hauts plateaux sétifiens aux montagnes verdoyantes de la Kabylie en vaut la peine, même s'il faut vite faire ses comptes avec les méandres serpenteaux à marche de tortue et le dernier parcours qui semblent pris en otage entre la mer et la montagne. Mais enfin !

### La joie de l'arrivée à Saint Joseph

La communauté retrouvée est à l'enseigne de celle dont je suis le curé. Une communauté dont les fidèles se comptent au bout de doigts. Bravo à ceux et celles qui pour ainsi dire ont tenu bon. Ce reste a été comme le brasier toujours éveillé au fond de la cendre. Il a réalisé la promesse du Seigneur : « lorsque deux ou trois sont réunis je suis là au milieu d'eux ». Cela me donne à penser que les membres d'une paroisse ne se comptent pas en termes de nombre mais en termes de fidélité en Sa présence et ce, jusqu'à ce que les autres arrivent. En ce sens, ils font signe. Qu'ils sachent transmettre le flambeau !

### Joie mitigée par les heurts aux divisions

Nous venons de terminer la grande semaine de prière pour l'unité des chrétiens, pour laquelle le Seigneur lui-même a prié. Mais en fait la division la plus profonde commence au fond de soi et au fond de la communauté si petite soit-elle. Force est de constater avec douleur que cette fois-ci que c'est là où il y a deux ou trois qu'il y a des divisions. Ces déchirures n'épargnent pas le fond du cœur. Evidemment, c'est là que naissent toutes sortes de jalousie et j'en passe, selon la parole du Seigneur. En ultime instance, ces divisions sont le fruit du Malin. « Toute division vient du diable », disait dernièrement le pape François. Voilà ce qui devrait exclure toutes les justifications que nous nous faisons !

### Une confiance renouvelée

La mission à mener à la paroisse est sous l'égide du Bon Pasteur. Cependant la première découverte fut celle d'une Messe votive à saint Joseph. Il est « l'homme fidèle à qui le Seigneur confia la garde de son Fils unique », nous dit la préface. Notre paroisse a le privilège d'être sous sa protection. C'est un trésor immense à redécouvrir. Nous lui confions le cœur de chacun/e et de notre paroisse : qu'il s'en occupe !

P. Théoneste



## Sétif-Bejaia : Noël partagé



**U**ne fois n'est pas coutume ! Les deux communautés paroissiales de Béjaia et de Sétif se sont donné rendez-vous pour vivre ensemble la veillée et le jour de Noël.

### La genèse de l'idée

L'idée est née du fait qu'un seul prêtre se partage entre les deux communautés. Là où l'on parle d'une unité pastorale fruit du groupage de quelques paroisses, ces dernières se relaient à tour de rôle pour accueillir les grandes célébrations. Mais comment faire pour inculquer cette pratique dans nos deux paroisses ? Ou se préparer au cas extrême où il n'y aurait pas de disponibilité de prêtre ? Mais voilà, nous ne sommes ni dans un cas ni dans l'autre. Dans le premier cas, les trois heures qui séparent les deux villes semblent devenir des années-lumière quand il s'agit des cœurs. Dans le deuxième, un jésuite de Constantine s'est rendu disponible !

Comme d'habitude, le sondage est fait. Béjaia tombe tout de suite sous le charme de l'idée. Elle est heureuse de nous accueillir. Quant à Sétif, les opinions divergent. Il faut dire qu'il y avait de quoi. En effet, nous retrouver tous dans la capitale des Hammadites priverait en quelque sorte de fêter la naissance du Christ dans les Hauts-Plateaux, aux dires des uns.

### Le pasteur doit trancher

Eh bien, la joie de Béjaia a primé. C'était une belle lueur de l'espérance qu'il ne fallait pas éteindre. Bien au contraire ! D'ailleurs, qu'aurait fait le Bon Pasteur ?

Aurait-il laissé les « 99 » ? Dans notre cas, c'est les 15 Sétifiens qui se sont déplacés ! Pour eux, le critère appliqué fut l'adage de saint Célestin au cinquième siècle : « lex orandi, lex credendi ». Cette expression toujours renouvelée par les papes successifs, dont les plus récents sont Jean-Paul II et Benoît XVI, signifie que la loi de la prière détermine la loi de la croyance. Autrement dit, l'Eglise croit comme elle prie. Sitôt dit, sitôt fait : Sétif a marqué le coup en se retrouvant au bercail chez soi autour de l'eucharistie de Noël et de la « gazouze » de l'amitié le samedi 29 décembre. Ce jour-là, c'était Noël à Sétif, malgré tout !

### D'où viennent tous ces gens-là ?

Cette question ne renvoie pas d'emblée à l'Apocalypse de saint Jean, chap. 7. Elle fut ingénieusement posée par un « ancien » de Béjaia aussitôt après la veillée. C'est que presque en temps réel, les photos de la célébration ont circulé par voie télématique. Effectivement, la chapelle Saint-Joseph fut remplie ce soir-là au point qu'il n'y avait plus de places assises disponibles : par des fidèles, des musulmans amis de la paroisse, des gens de passage et j'en passe. Un miracle de Noël ? « Un des fruits des béatifications, car cela s'est produit dans bien d'autres endroits », aux dires d'une voix bien placée. C'est un très beau fruit. Il a favorisé une communion respectueuse des cœurs dont les credos diffèrent. Que nous n'en manquions jamais. Notre monde en a tant besoin !

P. Théoneste



## Le passage de 2018 à 2019 au Bon Pasteur

**I**nvités par Sœur Marie-Salomé, responsable du Bon Pasteur, une quinzaine d'étudiants catholiques, protestants, musulmans, y ont convergé dans la soirée du 31 décembre 2018. Il s'agissait de faire une halte d'action de grâce à Dieu. Une belle et grande première pour d'autres.

Que d'enthousiasme, de vœux à l'approche d'une année dite nouvelle ! La fête du nouvel an est-elle un prétexte pour fermer les bureaux et les classes ou un désir d'être soi-même nouveau ? Cette deuxième hypothèse était celle qui animait les invités du Bon Pasteur. Comment ne pas y croire quand Dieu lui-même s'en mêle avec des recommandations à son Peuple élu : *« Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël : "Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !" Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai » (Nb 6, 22-27).*

A 23 h commença la veillée. En guise d'introduction, Sœur Marie-Salomé donna son témoignage relatant comment elle avait frôlé la mort dans un accident. Il s'en est suivi une invite à la louange car certains ont

souhaité voir l'année 2019 mais ils ont été cueillis par la mort bien avant. Aussi, tout est grâce et nul ne sait ce qui adviendra les jours où les années à venir. C'est ainsi que par la lecture de plusieurs psaumes, le chant du « Te Deum », de libres louanges, ce groupe œcuménique et unanime a rendu à Dieu une vibrante louange.

Dans la nuit du 31 décembre l'horloge devient d'une importance affective, elle est consultée incessamment. Chacun guette la dernière seconde de l'année finissante pour recueillir la première de l'année comme un nouveau messie. Certains membres de l'assemblée en prière au Bon Pasteur n'ont pas failli à cette règle. Pour les autres, l'annonce de cet instant attendu viendra de la ville, des cris joyeux accompagnés de pétards qui crépitaient. C'est alors que nous avons échangé de joyeuses et fraternelles accolades avec des souhaits de paix, de santé et de bonheur pour l'année 2019. Il fallu ensuite se ressaisir et aller jusqu'au bout de la veillée de prière qui fut plus enflammée. Un réveillon sobre et savoureux s'en est suivi et les réjouissances à la subsaharienne jusqu'à l'aube. Cela n'a pas empêché la chorale d'être d'aplomb pour la messe solennelle du 1<sup>er</sup> janvier à 10h30.

Rosalie SANON, SAB

## L'unité des chrétiens à Batna

### Des chrétiens en prière pour plus de justice et de paix...

**L**e 18 janvier : Un vendredi ? C'est jour de repos et les bus sont bien rares ! Et à 15h ! Il faut vraiment y croire. D'ailleurs, à 15 h, il n'y avait qu'un paroissien. Et les autres ?

Ils arrivèrent en chapelet, tantôt 2, tantôt 3, tantôt 5. A pied, par bus, en taxi, mais bien décidés à participer à cette rencontre de prière, à cette rencontre tout court, comme pour des retrouvailles. Les derniers sièges trouvèrent leur place au cours de la cérémonie, les paroissiens aussi, sans que cela trouble ni le recueillement ni l'organisation.

Au total, une petite trentaine de chrétiens remplissait la petite chapelle de Batna : Dix nationalités, trois langues ; des confessions différentes, des âges différents : étudiants, retraités, anciens, nouveaux, responsables de famille... Une même foi, une même joie les réunissait.

Les rôles avaient été attribués à l'avance... et ce fut une belle réussite. Chants, lectures, intercessions, accompagnements musicaux, sans oublier les manifestations de foi africaine si vivante... Même le chant « oublié » au début fut récupéré à la sortie. Bravo les artistes qui ont veillé au bon déroulement de la rencontre !



Le cœur de la cérémonie fut certainement l'appel des chrétiens indonésiens, appel auquel le célébrant nous avait sensibilisés dès l'ouverture de la cérémonie : « **Plus de justice pour plus de paix** ». Chants, lectures, psalme chanté, homélie, tout donnait sens à cette carte du monde, fractionnée, et que des mains de chrétiens rassemblaient. Oui, comme le proclamait Jésus dans la synagogue de Nazareth, « Aujourd'hui, s'accomplit... ce que vous venez d'entendre. » Une image souvenir fut distribuée à chacun. Une image d'unité, vécue en Algérie, qui faisait mémoire de la béatification des dix-neuf « martyrs », célébrée le 8 décembre dernier à Oran. Une image célébrant aussi

l'unité des croyants, cette unité qui concrétise ce que nous sommes pour Dieu, des enfants bien-aimés, rachetés par le sacrifice du Fils unique. Une raison de plus de nous unir dans la prière et dans l'action pour plus de justice et de paix.

Pour terminer ce rassemblement, un goûter tout simple autour de la table : Une occasion de se présenter les uns aux autres, de faire connaissance, de projeter d'autres rencontres. Puis les inévitables autoportraits et photos de groupe autour de la carte du monde, ce monde auquel nous étions envoyés...

Sr Marie-Dominique

### 25 janvier – 25 ans de vie religieuse

## Jubilé de Sr Noëlle

**S**r Noëlle a fêté l'été dernier au Burkina Faso ses 25 ans de vie religieuse. Le père Jean-Marie, administrateur diocésain, s'était rendu au Burkina Faso pour l'occasion. Mais il fallait aussi fêter notre sœur en Algérie et en paroisse. Des amis et compatriotes venus de quelques autres villes d'Algérie ont rejoint Constantine le 25 janvier, malgré la neige, pour l'occasion. Nous donnons un extrait de l'action de grâces de sœur Noëlle.

#### **Bénis Dieu ô mon âme. Chante son amour. Alléluia**

Avance au large... Sur ta parole je vais jeter les filets. Cette parole de l'évangile de saint Luc 5,4-5 a été ma ligne conductrice ces années durant, tout comme Simon Pierre, connaissant ses limites mais confiant à la miséricorde de Dieu, qui dit au Seigneur : « Sur ta parole je vais jeter le filet ». Pierre et ses compagnons ont travaillé toute la nuit. Ils devraient certainement être



découragés et fatigués cherchant à réparer leurs filets et ensuite rentrer chez eux. C'est en ce moment que le Christ fait irruption dans la vie de Pierre et la bouleverse. Avance au large !

Lorsque j'ai choisi cette phrase je n'avais pas mesuré toute sa portée. C'est au fil des jours que je m'en suis rendu compte. Avancer avec le Seigneur ne se fait pas toujours sur une autoroute. En tant que grand pédagogue par excellence, Il invite à faire toujours plus. 25 ans durant, cette avancée avec le Christ a été faite de labyrinthes, de plaines, de vagues qui constituent les hauts et bas dont tout disciple du Christ ou tout appelé fait l'expérience à un moment donné de son cheminement à la suite du Christ. Au milieu de tous ces chemins tortueux, la main du Seigneur m'a toujours secourue et sa fidélité a été sans faille. Au plus profond des turbulences, Il me rappelle : « Noëlle n'oublie pas. Avance, avance au Large jette tes filets et fais confiance. C'est au large que la pêche est abondante ».

Sr Noëlle TRAORE, SAB





## 2 février – Rencontre des consacrés du diocèse

### La force de la vocation

**L**es 1<sup>er</sup> et 2 février 2019, les consacrés du diocèse de Constantine se sont retrouvés à Annaba aux côtés des Petites Sœurs des Pauvres. Ils célébraient la fête de la Présentation de Jésus au Temple qui leur est dédiée en tant que consacrés. Ils étaient 19 religieuses, religieux au total en communion avec les cinq autres absents. Après la messe dominicale avec la communauté chrétienne d'Annaba, ils se sont retrouvés en début d'après-midi autour du conférencier, Père Fred WEKESA de l'Ordre de Saint Augustin.



« Tout dans le monde a une fondation. Pour construire une maison, on a besoin de fondations solides. Nos habits portent des marques, les tags, Made in Turkey (Fabriqué en Turquie, ou en Chine) etc. Leurs origines sont indiquées. Notre thème nous ramène à notre marque d'origine nous aussi et nous interroge: « la force de la vocation, la vie consacrée aujourd'hui ». Quel est l'origine de notre force et de notre vie consacrée ? Comment être fidèle à la source ? Comment maintenir cette relation avec la source ? Au milieu de tempêtes dans notre vie, comment sortir et ressortir victorieux ? »

C'est à ces questions que le Père Fred WEKESA, conférencier du jour, s'est proposé de répondre se référant aux encycliques des papes, la bible, son expérience dans la vie religieuse et ses réflexions personnelles.

Il en sort cinq grands points comme éléments de réponse proposés par le conférencier :

**La source primordiale de la vie consacrée** : Elle n'est rien d'autre que la **Sainte Trinité**.

**La prière** : Notre manière de prier détermine notre mode de vie.

**la réconciliation et le pardon** : Les bienfaits du pardon se résument dans le renforcement de notre relation avec Dieu pour notre épanouissement, notre santé et notre liberté.

**Une reconnaissance providentielle et stimulante** : Chacun et chacune a son **histoire** propre. Il faut regarder alors son passé avec reconnaissance car dans notre expérience, nous trouvons la force qui nous renouvelle.

**Le dialogue** : À ce stade, un exercice a été proposé pour faire comprendre que sans dialogue, rien de bon ne

peut se faire.

En conclusion de cette causerie, il est à noter que la vie consacrée est fondée principalement sur l'exemple et les enseignements du Christ. Le meilleur religieux est celui qui a le don de **discernement**.

Au bout d'une heure, ont suivi des contributions et des questions. Ce moment fort de la fête a été bien apprécié par les participants. Cette célébration, bien que vécue en famille diocésaine, est une occasion pour chacune et chacun de revivre son histoire propre et de questionner son passé avec reconnaissance et en envisageant l'avenir avec plus de confiance et de détermination.

L'union des religieuses et religieux n'avait que les sœurs Marie-Luc, Fille de la Charité de Saint Vincent de Paul, et Noëlle, Sœur de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso comme membres encore actifs de son bureau. A leur demande, le groupe a élu par acclamation le Père Fred pour étoffer l'équipe d'organisation en tant que vice-président. Sœur Marie-Luc demeure la présidente et Sœur Noëlle sera à la fois la secrétaire et l'économe. L'Union des consacrés pour l'heure a décidé de s'en tenir à la seule journée du 2 février pour se retrouver, réfléchir et fêter leur vocation.

Le samedi après la messe, ce fut la dispersion, pleins de reconnaissance envers Dieu, les organisateurs et surtout pour les Petites Sœurs des Pauvres, qui sont très riches en délicatesse et en charité.

Rosalie SANON, SAB

## Témoignage aux JDE de l'automne dernier

**A**vant mon départ du Burkina, j'avais une idée de la vie en Algérie par mon entourage et le bureau des étudiants burkinabès en Algérie, et d'autres informations moins rassurantes : Assassinat d'Hervé Gourdel, Albert Ebose, troubles à Ghardaïa etc. Mais j'étais plutôt confiant. Dès mon arrivée, j'ai très vite compris que j'avais fait le bon choix de tenter cette aventure. Le mode de vie et mes premiers contacts avec les Algériens m'ont convaincu que les informations que je recevais depuis le Burkina étaient déformées. Le message que je veux véhiculer ici est le suivant : « On ne devrait pas laisser les gens nous faire croire que nos réalités ou nos expériences seront nécessairement les mêmes que les leurs, même si ces dernières méritent d'être prises en considération ».

Dès mon arrivée j'ai été orienté vers Constantine. De très bons aînés m'ont aidé à nouer des relations de camaraderie et dans mes démarches administratives. Mon intégration est le résultat d'efforts, à la fois individuels (aptitude à accepter les nouvelles réalités) et collectifs. Dans mes débuts j'étais très focalisé sur mes études. Je consacrais moins de temps au divertissement et aux activités communautaires. C'est dans ce climat que j'ai passé ma 1<sup>ère</sup> année académique. Puis est venu le temps des vacances où j'ai participé à une session de "Skiknaba", puis suis resté à la cité où je faisais surtout du sport.

En deuxième année, sans m'en rendre compte, j'ai basculé vers la dérive, avec une baisse du rendement académique. Je suis rentré pendant les vacances où j'ai pu reprendre mes esprits. À mon retour j'avais les rudiments nécessaires pour mieux appréhender l'influence du milieu dans lequel je vis. J'estime qu'il est nécessaire tant que c'est possible de rentrer régulièrement dans son pays.

Maintenant, je vois mon entourage ici comme ma famille. Dans ce climat je n'ai pas peur de faire face à des difficultés parce que je sais qu'il y en a pour qui je compte.

Grand merci à tous ceux que Dieu a mis sur mon chemin en Algérie !

### Comment je surmonte les difficultés en Algérie ?

Mon premier rempart c'est évidemment Dieu. Je le prie pour avoir la force et le courage nécessaires pour relever ces défis. J'estime aussi que j'ai ma part de contribution à apporter. Dieu agit mais je dois aussi faire l'effort de ne pas fléchir.

Ma principale difficulté c'est surtout le manque de



motivation. Il arrive que certaines mauvaises habitudes du milieu finissent par avoir raison de mes objectifs de départ. Pour réagir, j'ai conçu mon propre guide de conduite pour rectifier ma trajectoire. Il y a aussi les amis (communauté, étudiants, amis algériens, etc.) qui m'aident à traverser ces moments difficiles chacun selon ses possibilités. Il y a aussi les difficultés des amis que j'essaie d'accompagner selon les moyens dont je dispose.

### Comment je vis avec les Algériens?

Je suis plutôt discret à la fac, mais dans cette discrétion j'entretiens de bons rapports avec bon nombre d'entre eux. Nous abordons beaucoup de sujets (études, religion, la vie dans nos pays, sport) dans nos discussions.

À l'hôpital j'entretiens d'excellents rapports avec les malades. La plupart sont coopératifs. J'arrive à faire mes stages sans rencontrer de difficultés majeures. Beaucoup se laissent examiner, et parfois se sentent à l'aise avec moi.

Je termine par ce message : « Chacun devrait faire l'effort de bien s'entourer et voir l'Algérie comme terre d'opportunités. »

Rachid ZALLE





## Nouveaux étudiants à la basilique d'Hippone

Ils sont environ une vingtaine et viennent du Burundi, du Congo Brazzaville et Kinshasa, de la Guinée, du Kenya, du Togo, du Zimbabwe et de Madagascar.

Bon nombre d'entre eux étaient surpris par l'existence d'une Église dans le pays musulman qu'est l'Algérie, mais aussi heureux de savoir qu'ils auront des frères et sœurs à leurs côtés pour les guider.

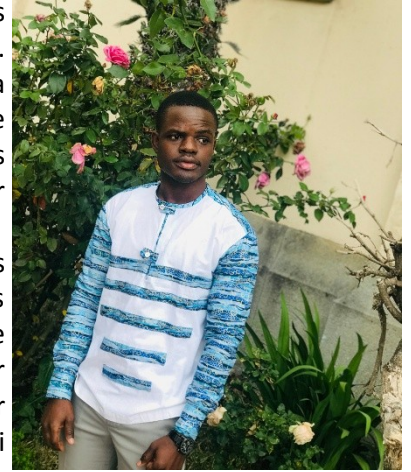
Une fois l'un d'eux est venu me voir et m'a demandé si j'avais un micro. Tout naturellement j'ai demandé à savoir ce qu'il voulait faire avec. Sa réponse fut la suivante : « Notre enseignante nous a informé qu'on avait une micro la semaine prochaine ».

J'ai tout d'abord éclaté de rire et ensuite je lui ai expliqué que "micro" était synonyme de Test (interrogation). Lui même était mort de rire après.

Ils apprennent tous à s'adapter à la vie en Algérie et vite en plus. Ils se rendent déjà tout seuls en ville et

excellent dans les activités universitaires. Certains ont rejoint la chorale de la basilique Saint-Augustin et nous font bénéficier de leur magnifique voix.

Nous sommes très heureux de les accueillir. Ils sont une grâce pour nous car leur jeunesse, leur dynamisme et leur foi aideront notre Église à vivre sa mission et porter témoignage.



DJIMEDO-FOLLY Ekoue Ivan David

## A Skikda, bienvenue à Laza !

### Avaler le programme d'un trimestre pendant les vacances !



**J**e m'appelle Laza (prononcer Laz). Je viens de Madagascar, de la capitale Tananarive. On habite dans un bas-quartier. J'ai un frère et une sœur. Nous sommes tous chrétiens dans ma famille. J'aime apprendre, découvrir, en informatique (multimédia) par exemple. J'aime voyager aussi. J'ai eu l'occasion de le faire

avec mon père qui est transporteur et avec les branches dans l'Eglise qui font des réunions dans différents régions du pays ou qui font connaître l'Évangile.

Je suis arrivé le 18 décembre à l'université de Skikda

pour une première année de licence en sciences de la vie et de la nature. C'était déjà la fin du premier semestre. J'ai passé toutes les vacances à avaler le programme pour passer les examens à la rentrée de janvier : une montagne de choses à mémoriser et comprendre.

Dès l'arrivée à l'aéroport d'Alger, on peut constater que l'Algérie est un pays riche et moderne, mais c'est aussi un pays de contrastes, et l'attention aux espaces communs et à la propreté ne sont pas toujours tels qu'on pourrait le désirer dans notre campus.

Heureusement, j'ai trouvé quelques amis en classe et à la cité universitaire. Ça ne fait pas oublier la séparation de la famille et des amis. A Skikda, je suis le seul étudiant malgache, mais j'ai des compatriotes dans d'autres villes de l'est. On s'est vus pour Noël et la fin de l'année. Ça fait du bien, y compris de pouvoir parler notre langue.

## Journées Diocésaines des Etudiants

Les JDE du printemps 2019 auront lieu du jeudi 28 (soir) au samedi 30 mars 2019 au Bon Pasteur à Constantine. Une rencontre de préparation réunira étudiants et aumôniers au Bon Pasteur samedi matin 16 février de 9h30 à 11h pour le choix du thème, l'animation et la répartition des tâches.

P. Théoneste, animateur diocésain pour les étudiants

## Prosper notre frère est mort

Prosper NDUSZO, étudiant à Annaba, est mort hier mercredi 6 février 2019.

Étudiant du Zimbabwe, en master 2 d'électronique à l'université, il était dans sa sixième année d'études.

Mardi soir, le restaurant universitaire étant fermé, il était sorti acheter à manger. Des personnes l'ont agressé et il a été gravement blessé d'un coup de couteau à la cuisse. Quand il a été conduit à l'hôpital, il avait déjà perdu beaucoup de sang. Les efforts du personnel de l'hôpital ont été vains. Il est décédé mercredi soir.

L'émotion est très vive chez ses amis, chez ses compatriotes, chez les étudiants étrangers, et chez tous ceux qui ont appris la nouvelle.

Nous pensons d'abord à lui. Il approchait de la fin de ses études, avait beaucoup d'amis. Il a été fauché en plein élan. Que le Seigneur l'accueille dans sa Paix.

Nous pensons à sa famille, la fierté qu'elle plaçait en lui, les espoirs aussi, la douleur de vivre ces événements à distance. Il y aura besoin de notre solidarité pour que sa dépouille soit rapatriée.

Nous pensons à ses proches, à son compagnon de mardi soir, appelant en vain à l'aide les passants et les automobilistes de passage. Nous sommes interpellés sur notre capacité à entendre et réagir à la détresse des autres.



Nous pensons à l'émotion de tous les étudiants étrangers. Quand on n'est pas dans son pays, on se sent fragile. Plus encore quand on est différent par sa religion, par sa langue, par sa couleur de peau ou par sa culture, on a souvent l'impression – quelquesfois à raison – d'être davantage ciblé, insécurisé.

Il y a là un appel à davantage d'attention, de délicatesse les uns envers les autres. Un appel aussi aux responsables à tous les niveaux, de l'État à la famille, à davantage rendre attentifs à cela tous ceux qui vivent dans notre pays.

Nous pensons à ses agresseurs. Qu'ont-ils vécu qui leur fasse oublier que Prosper était leur frère ?

Nous pensons à tous ceux qui ont souci du bon accueil des étudiants, personnes et institutions. Un cri de révolte a jailli de la communauté des étudiants étrangers, un appel à ce que la lumière soit faite sur le drame, que justice soit rendue, qu'ils n'aient pas à vivre dans la peur. Que tous ceux qui ont souci des autres soient encouragés et que les autres soient réveillés à leur humanité.

Ce week-end, nos communautés chrétiennes se réuniront dans tout le pays pour la messe dominicale. Que notre prière et celle de tous les croyants de ce pays s'élève pour confier Prosper, la communauté des étudiants et tout notre pays à la miséricorde du Seigneur. Qu'il nous aide à vivre en frères !

Jeudi 7 février 2019

Pour l'Église catholique d'Algérie,

P. Jean-Marie Jehl

Administrateur du diocèse de Constantine et Hippone

[ev.cnehip@yahoo.com](mailto:ev.cnehip@yahoo.com)



## Visite en Algérie

*L'été dernier, en août 2018, Laurent GÉLIFIER, venu de Lyon, France, a passé un petit séjour au Bon Pasteur à Constantine. Il donne ses impressions, sur ses appréhensions avant, pendant et après son passage en Algérie et termine par un constat et des conseils.*

**A**vant et jusqu'au moment de partir en Algérie, je ne cache pas que j'avais une certaine appréhension au sujet de la sécurité. Après avoir discuté avec de nombreux franco-algériens en France je me suis rendu compte qu'ils ne voyageaient pas beaucoup à l'intérieur du pays et n'avaient pas une connaissance exacte de la situation, chacun rapportant des informations ou des événements provenant de sa famille situés dans un endroit bien précis de l'Algérie. Mais le seul média officiel dont je disposais avant de partir était le site français du Ministère des Affaires Etrangères qui prend des précautions extrêmes pour décrire tous les dangers qui menacent un voyageur à l'étranger. Selon le site, même un voyage en Suisse n'est pas dépourvu de dangers...

Une fois sur place, cette impression s'est confirmée, avec au fil des rencontres, des informations très locales, souvent imprécises ou partielles et parfois contradictoires. Mais partout où je me suis rendu j'ai écouté avec attention l'avis des gens, fournissant un prétexte à de nombreuses discussions. J'ai découvert un pays attachant avec des habitants extrêmement sympathiques et très disponibles pour engager la conversation. Je ne compte pas les hommes qui m'ont offert à boire au café sans oublier le vendeur qui m'a offert le gâteau que j'achetais, simplement parce qu'il ne pouvait pas me rendre la monnaie, autant de situations inimaginables en Europe. Mais je pense aussi à toutes les personnes que j'ai rencontrées dans chaque paroisse. Ce sont des moments que je ne peux pas oublier.

Ayant l'habitude de randonner en montagne mon grand regret fut de ne pas pouvoir parcourir à pied les montagnes ou les collines que j'ai traversées en voiture

(Massifs du Djurdjura ou des Aurès par exemple). J'ai visité beaucoup d'endroits mais toujours entre villes et routes. J'aurais beaucoup aimé découvrir de petits villages isolés et leurs habitants. J'espère que ce rêve se réalisera un jour...

De retour en France j'ai pris conscience que pour profiter d'un niveau de confort exceptionnel nous vivions une forme de violence quotidienne faite de concurrence et de compétitivité dans le travail avec une accélération constante du temps. Nous n'avons plus le temps d'apprécier les choses, nous ne sommes plus disponibles pour les autres et finalement pas très heureux. Ce voyage en Algérie et toutes les personnes rencontrées m'ont révélé le bonheur que l'on peut goûter en ralentissant et en vivant dans la simplicité et la sobriété.

Je n'ai pas pour habitude de donner des conseils mais je ne peux qu'encourager les voyageurs à se rendre en Algérie s'ils acceptent de se laisser porter par le hasard du chemin et des rencontres. Les meilleurs souvenirs naissent souvent d'imprévus et de moments inattendus..."

Pendant mon séjour à Constantine j'ai rencontré deux personnes un homme et une femme de Batna qui m'ont fait une très belle surprise en m'emmenant visiter le site de Timgad et les balcons de Ghoufi. La femme avait préparé un très bon pique-nique au bord de l'eau et comme si cela ne suffisait pas ils m'ont déposé à l'hôtel à Biskra. J'ai vraiment été très touché par leur attention et leur gentillesse. A eux mes mon meilleurs souvenir.

*Laurent GÉLIFIER, Lyon, France*

Propos recueillis par Sr Rosalie SANON, SAB

## Des nouvelles de Sana

**C**hers amis,  
Il y a un an, je participais à la Session « Nouveaux Arrivés en Algérie », une rencontre riche tant au niveau humain qu'au niveau connaissance du pays. Hélas, après plusieurs tentatives de recherches de travail, il s'est avéré compliqué de pouvoir exercer mon métier d'architecte à Constantine.

Me voilà donc de retour à Paris, en train de participer à l'extension de Disneyland. Travail très intéressant, collaboration avec les Américains et des collègues venus de différents horizons, une technicité au point. Voilà quel est mon environnement quotidien.

Néanmoins, la vie à Constantine me manque, mon mari, la vie de l'Église, les sœurs, les prêtres, les paroissiens, les messes, les rencontres, tout me manque. J'espère de tout cœur pouvoir vous rendre visite et retrouver ce beau pays et cette belle communauté.

Toutes mes amitiés.

## Constantine – 17 janvier

# Rencontre avec Boris Cyrulnik

*Une dizaine de paroissiens de Constantine ont assisté à une conférence du célèbre neuropsychiatre à l'Institut français de Constantine, tandis qu'une dizaine d'autres faisaient partie de ceux qui devaient repartir, la salle étant trop petite pour accueillir tout le monde. Prisca, étudiante, nous en donne un aperçu.*

**B**oris Cyrulnik nous édifie sur un sujet qui touche chacun d'entre nous. Il parle de la résilience face aux traumatismes, qu'il définit comme « la capacité d'adaptation d'une personne suite à un traumatisme qui constitue une atteinte psychologique profonde ». Il évoque plusieurs traumatismes qui peuvent affecter émotionnellement l'être humain : perte d'un être cher, viol, maladie grave, enfants orphelins, femmes maltraitées, ... L'amour, l'affection, l'attention aident les personnes qui traversent ces situations difficiles. Ainsi, une personne sécurisée par son environnement (par sa famille, une femme par son mari et inversement, etc.) est plus apte à sortir des épreuves difficiles qu'une personne qui ne l'est pas. Par exemple, les enfants finlandais rentrent à l'école beaucoup plus tard et dans un système éducatif beaucoup plus souple que les enfants japonais, mais rattrapent très vite leur retard et obtiennent d'aussi

bons résultats sans pression éducative violente grâce à l'atmosphère de confiance et de tranquillité dont ils ont été entourés. Egalement la chaleur familiale qui est d'or en Afrique et pas forcément le cas en Occident jouerait un rôle majeur dans l'éducation émotionnelle des enfants ; ainsi on trouve moins d'enfants dépressifs et anxieux en Afrique qu'en Occident.

Alors donnons l'amour autour de nous, de l'affection, car même la personne la plus forte a toujours besoin d'une épaulement.

Prisca

### L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, photocopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud

La mise en page a été réalisée par Théophile K.

Comité de rédaction : Jean-Marie Jehl, Théophile K, Michel Guillaud, Théoneste Bazirikana,  
Rosalie Sanon, Christophe Constantin

Dépôt légal : dès parution

### ABONNEMENTS

**Algérie** : 400 DA / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

**Étranger** : 15 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Ou Virement bancaire Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

**BIC : PSSTFRPPMAR IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984**

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 DA ou 5 € / an

**ev.cnehip@yahoo.com**

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

**evecheconstantine@yahoo.fr**

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :

**eglise-catholique-algerie.org**

## البابا فرنسيس: أتوجه إلى الإمارات للسير معاً على دروب السلام

أجلبي!

ووصف قداسته في رسالة متلفزة قبيل الزيارة، الإمارات بأرض الازدهار والسلام، ودار التعايش واللقاء، موجهاً التحية للشعب الإماراتي قائلاً: «أستعد بفرح للقاء وتحية عيال زايد في دار»، معتبراً الزيارة صفحة جديدة من تاريخ «زايد»، العلاقات بين الأديان والتأكيد على الأخوة الإنسانية.



أكد قداسة البابا فرنسيس أنه يتوجه إلى الإمارات لكتابة صفحة حوار وللسير معاً على دروب السلام.

وقال قداسة البابا فرنسيس عبر تويتر

"أنا في توجهي إلى الإمارات العربية المتحدة. أذهب إلى هذا البلد كأخ كي نكتب معاً صفحة حوار وللسير معاً على دروب السلام. صلوا من

وكانت الكنيسة الكاثوليكية أعلنت في 6 ديسمبر 2018 أن قداسة البابا فرنسيس سيتوجه إلى أبوظبي يوم 3 فبراير 2019 في أول زيارة من نوعها إلى شبه الجزيرة العربية.

المصدر: البيان الإلكتروني

### صدور برنامج زيارة البابا فرنسيس إلى المغرب

لتكوين الأئمة والخطباء والوعاظ، ثم لقاء مع المهاجرين في مقر كاريتاس الأبرشية.

أما اليوم الثاني من الزيارة الرسولية، الأحد 30 آذار، فسيبدأ بزيارة المركز الريفي للخدمات الاجتماعية في تمارا، يلي ذلك لقاء بالكهنة والرهبان والمكرسين والمجلس المسكوني للكنائس في كاتدرائية الرباط. وعقب الغداء، سيت رأس البابا فرنسيس الاحتفال بالقداس الإلهي..

أصدرت دار الصحافة التابعة للكرسي الرسولي اليوم السبت 9 شباط برنامج الزيارة الرسولية التي سيقوم بها قداسة البابا فرنسيس إلى المغرب يومي 30 و31 آذار 2019

سيلتقي البابا فرنسيس بممثلي الشعب المغربي والسلطات والمجتمع المدني والسلك الدبلوماسي في باحة مسجد الحسن، كما وسيزور البابا فرنسيس ضريح محمد الخامس. كما يتضمن برنامج السبت زيارة إلى معهد محمد السادس

## عظمة الحب

لل بشرية كلها كما ستتطرق للزيارة التي قام بها  
ايضا الى بنما حيث التقى بأفواج الشباب القادمين  
من كل ربوع الدنيا من اجل احياء المحبة التي  
تسكنهم فهي التي دفعتهم لقطع المسافات  
الكبيرة ليس فقط للقاء الحبر الأعظم بل  
ليعيشوا الأجواء الأخوية التي تميز الأيام العالمية  
للشباب

هذا الحب العظيم الذي دعانا ان نعيشه يسوع  
كما خاطبنا عنه في انجيل لوقا "بَلْ شَعُورُ  
رُؤُوسِكُمْ أَيضًا جَمِيعَهَا مُحْصَاةٌ".

ان نعيش اذن تجربة الحب العظيم الى ان نكون  
هبة كاملة له من اجل احيائه في كل مكان كما  
فعل الطوباويون الذين احتفلنا بهم في شهر  
ديسمبر الماضي و حيث ان الحب العظيم كان  
اهم رسالة منهم الينا

و هو نفسه الحب الذي جعل العديد من اخواتنا و  
اخواتنا يهبون حياتهم لخدمة الرب كما عشنا  
اليوبيل الذي احتفلت به احدى الاخوات في دار  
الراعي الصالح في قسنطينة او ماعاشه مسيحيو  
باتنة في اسبوع الوحدة و امثلة اخرى كثيرة  
تجدونها في هذا العدد باللغتين العربية و  
الفرنسية

فأتمنى لكم قراءة طيبة

تيوفيل



وَصِيَّةٌ جَدِيدَةٌ أَنَا أُعْطِيكُمْ: أَن تَحِبُّوا بَعْضُكُمْ  
بَعْضًا. كَمَا أَحْبَبْتُمْ أَنَا تَحِبُّونَ أَنْتُمْ أَيضًا بَعْضُكُمْ  
بَعْضًا»

هذه الوصية الجديدة التي نقرأها في انجيل  
يوحنا اصبحت بالنسبة للكثير من المسيحيين امرا  
عاديا غير أن عظمتها كبيرة جدا  
فالسيد المسيح لطالما كررها من خلاله أقواله و  
أفعاله  
لذلك أود ان ادعوكم لقراءة هذا العدد من صدى  
أبرشية قسنطينة و هييون على ضوء هذه  
الوصية

سنبداً من خلال زيارة قداسة البابا الى كل من  
ابوظبي اين التقى بالعديد من المسؤولين  
الروحانيين لمختلف الديانات الذين كان لقاؤهم  
عن الحوار الحقيقي و الفعال لعيش سليم

صلاة "أبانا" الصلاة الربانية ألّفها الأب أندري أربيي André Aribit  
( توفي في 27 سبتمبر 2018 )

**أبانا**

يا أيها الأب لكل من يدعمون إضرام نار الحب والتضامن والعدالة.

**ليتقدس اسمك**

من قبل كل من يعملون ليلا ونهارا لانتشال إخوتهم  
من الجهل والمرض، والاستغلال والاضطهاد.

**ليأتي ملكوتك**

وليأتي للجميع

**نعم ! لتكن مشيتك**

**أعطنا خبزنا كفاف يومنا،**

هذا الخبز النادر جدا، استولت عليه أقلية،  
غير كاف في ثلاثة أرباع المعمورة.  
نسألك ارزقه للجميع.  
ليحظى المرء بتدريب مهني حقيقي.  
ولتمنحنا كذلك حياة حقيقية.

**اغفر لنا يا رب**

لعدم استماعنا لكل هذا الصراخ  
لعدم رؤيتنا كل هذه المظالم  
ولعدم مقاومتنا ضد كل أوجه الظلم.

**ولا تدخلنا في التجارب**

لكي لا نستسلم لليأس، ولا نغلق الباب على الحياة في الأنانية  
لا تدخلنا في التجارب  
حتى لا نترك سلطانا ولا مكانا للعنف، و للعنصرية و للتعصب.

**لكن نجنا من الشرير**

الذي يحثنا داخليا على حياة محتفظة.  
وأنت تدعونا لنمنحها لأصدقائنا.  
أعطنا هذا الحماس الذي يؤدي إلى بناء عالم أجمل.

**أمين !**

# صدى أبرشية قسنطينة و هييون

1000 V • 131021 113201 • 31 •

## L'Écho

du diocèse de Constantine et Hippone